

CONGRES DEPARTEMENTAL UNC
19 AVRIL 2009

DISCOURS DE JEAN-CARLES GRELIER
MAIRE DE LA FERTE BERNARD
CONSEILLER REGIONAL DES PAYS DE LOIRE

Monsieur le Président Départemental et Cher Pierre POLISSET,
Monsieur le Président Cantonal et Cher Moïse,
Mesdames et Messieurs, Chers Amis,

C'est un grand honneur pour moi, Monsieur le Président, d'accueillir à LA FERTE BERNARD votre congrès départemental. Un grand honneur pour notre cité et pour votre section locale que préside avec énergie et enthousiasme mon ami Moïse JAMET.

Je sais qu'avec ses compagnons de la section cantonale ils n'ont ménagé ni leur temps ni leurs efforts pour vous préparer une journée qui sera inmanquablement marquée du double sceau de l'amitié et de la réussite.

Ce n'est un secret pour personne, j'attache beaucoup de prix et d'intérêt aux manifestations patriotiques et aux associations qui les organisent et les animent.

Je suis d'une génération qui n'a pas connu de conflit sur notre territoire national mais estime devoir en conserver la mémoire. Vous m'excuserez de ne courir après aucune mode, mais voyez-vous, je continue de croire que les mots « engagement », « fidélité » et « Patrie » ont un sens et conservent une modernité intemporelle.

Vous êtes, Membres de l'Union Nationale des Combattants, nos sentinelles et notre mémoire.

Nos sentinelles parce que nous sommes dans un monde où les systèmes de valeurs changent avec les lunes. Ce qui est vrai un jour ne l'est parfois plus le lendemain et les arroseurs d'un jour sont souvent les arrosés des jours suivants.

Or, se rassembler sous le drapeau national, ressentir l'émotion d'une Marseillaise ne peuvent pas être des valeurs comme les autres. Et vous êtes là pour nous le dire et nous le rappeler !

Certains tentent de nous expliquer avec pléthore de références sociologiques ou psychologiques que ce n'est pas grave de siffler l'Hymne national dans un stade de football. Mais, bien sûr que c'est grave, bien sûr que c'est une faute condamnable.

D'abord parce que ce serait un leurre de croire que la paix est désormais un bien définitivement acquis. Qui s'engagera demain pour défendre la Patrie, qui se lèvera pour une fois encore dire non ?

Est-ce que la Nation dont nous sommes les enfants, est-ce que cette histoire dont vous êtes aussi la mémoire n'ont aucun sens ?

Nous sommes aussi les héritiers d'une longue histoire. Nous vivons dans un pays libre, envié même, un pays qui a traversé bien des épreuves, qui s'est forgé une identité propre. Ce n'est pas rien d'être français.

La France ne peut se réduire à un hexagone. Elle n'est pas seulement une terre, elle est une communauté de citoyens qui ont choisi de s'unir pour porter un message universel de liberté, d'égalité et de fraternité.

Il vous appartient, il nous revient tous ensemble de redire plus haut et plus fort que les autres qu'on ne peut pas tout accepter au nom d'une tolérance qui confine parfois au laxisme, que la France doit rester et demeurer une terre ouverte.

Ouverte au dialogue, ouverte à la diversité, ouverte à l'expression de toutes les opinions mais dans le respect des valeurs de la République.

Le monde a changé et change sans cesse et les points d'ancrage sont de moins en moins nombreux.

Le monde d'aujourd'hui est différent, instable, plus changeant et plus complexe. Cela ne veut pas dire qu'il soit forcément plus dangereux, cela veut surtout dire qu'il est moins prévisible qu'avant.

Le terrorisme de masse nous l'a montré. Aujourd'hui, nous sommes confrontés à l'affirmation de nouvelles puissances, de nouvelles ambitions, de nouvelles menaces et donc de nouvelles rivalités.

On a jamais vu de société, dans l'histoire de l'humanité, qui ait longtemps survécu si elle n'avait pas la capacité de se défendre.

Dans notre histoire, chaque fois que nous avons baissé notre garde, nous l'avons payé très cher.

Dans ce monde en mouvement perpétuel, la Défense nationale, l'esprit de défense ne peuvent pas être des variables d'ajustement. Parce qu'un battement d'aile de papillon à Kaboul ou à Bagdad peut provoquer une tempête jusque chez nous, il nous faut être prêts.

Etre prêts c'est disposer d'une armée de métier bien formée et bien équipée, c'est donc accepter de considérer que le budget de la Défense n'est pas la dernière roue du carrosse budgétaire, même en ces temps de crise. Surtout en ces temps de crise.

Etre prêts c'est aussi rappeler à la jeune génération que l'esprit de défense peut aussi être un moyen de rassembler la communauté nationale, dans toutes ses franges, dans toute sa diversité.

Que l'esprit de défense ce n'est pas du bellicisme. Que c'est simplement se montrer responsables envers nos enfants en leur rappelant régulièrement que la liberté est une lutte permanente et que si depuis plus de deux siècles nous l'affichons sur le fronton de nos édifices publics, elle est le fruit des combats successifs des générations qui nous ont précédées.

Qu'il y a là une mission à caractère éducatif et pédagogique dans laquelle vos associations doivent poursuivre leur engagement pour que demain comme hier nos enfants aient eux aussi une certaine idée de la France, pour qu'ils comprennent pourquoi le contrat d'une Nation ce sont certes des droits mais aussi des devoirs, pour que la France conserve dans le concert des nations cette place irremplaçable qui revient à la patrie des Droits de l'Homme.

Développer le sentiment d'appartenance à la communauté nationale, par la culture, par l'instruction civique, par la transmission de valeurs, c'est donner à chaque enfant les armes intellectuelles et morales qui lui permettront de trouver sa place et de faire son chemin.

Si comme l'affirmait le Président KENNEDY, « On reconnaît une nation aux hommes qu'elle produit mais aussi à ceux dont elle se souvient et qu'elle honore », je suis fier qu'en cette journée on se souvienne et qu'on honore ce que vous avez été et ce que vous avez fait.

Merci de votre engagement, merci de votre fidélité à nos couleurs nationales, merci de continuer à nous donner foi en l'avenir.

Bon congrès et bonne journée à toutes et à tous.